

## **Une algue à squelette calcaire inconnue dans les faluns du Savignéen**

### **Tourangeau**

Jean-Mary COUDERC\*

À la fin des années soixante, je suis contacté par le docteur Allain Chaimbault de Saint-Paterne-Racan qui avait vu chez un patient de Sonzay une curieuse boule calcaire fossile de plusieurs décimètres de diamètre, à la paroi frisée, apparemment faite de couches concentriques de concrétions (fig. 1).



Fig. 1. Algue calcaire (cliché JMC)

Renseignements pris, on m'a indiqué une falunière (carrière de sables marins non consolidés) située à 1200 m au nord du bourg de Channay, sur la route de Saint-Laurent de Lin, à gauche, au niveau de la limite de Saint-Laurent-de-Lin.

Par un froid de gueux, en janvier ou février 1968, j'ai rencontré l'exploitant de la falunière. Il m'a appris qu'il avait trouvé dans sa carrière une dizaine de ces « boules » mesurant entre 30 et 50 cm de diamètre, toutes du même type et toujours localisées au sein d'une poche d'argile ocre qui atteignait parfois jusqu'à un volume de 1 m<sup>3</sup>.

Je m'en suis ouvert à George Lecointre qui ne les connaissait pas et je lui ai donné des fragments d'une autre boule cassée. Il a contacté un de ses amis du muséum d'histoire naturelle de Paris qui a fait faire une lame mince. Il s'agissait de Gilbert Ranson (1889-1972), un biologiste spécialiste des huîtres et des algues siphonnées calcaires, sous-directeur au laboratoire de malacologie du muséum. J'ai eu le cliché, mais hélas sans commentaires car Georges Lecointre est mort le 28 juin 1972 et le professeur Ranson la même année.

C'était sans doute une algue coralligène proche de celles qu'on trouve actuellement dans le Pacifique (fig. 2),

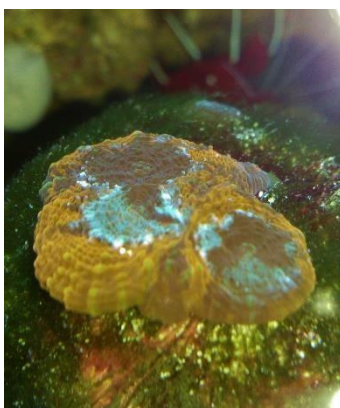


Fig. 2. Algue calcaire (cliché internet)

\*Vice-président de l'Académie de Touraine.

voire un organisme voisin des stromatolites à concrétions carbonatées en feuillets concentriques (fig. 3) qui existe depuis le Précambrien supérieur !



Fig. 3. Algue calcaire stromatolite (cliché internet)

Ces boules ovoïdes à surface ocre sont très lourdes mais avec un vide central plus ou moins grand de 25 cm parfois ; elles sont formées de calcaire gris.

C'est le fossile d'une algue en chou-fleur, avec encroûtement circulaire et glomérules bien visibles ; une algue à squelette calcaire proche de certaines qui vivent encore dans des eaux marines chaudes de faible profondeur.

Sa répartition à cet endroit était donc liée à l'ancienne ligne de rivage de la mer langhienne (on parlait d'étage hélvétique au dernier millénaire), la mer des faluns. On était ici dans des eaux de faible profondeur, comme le montre aussi la présence de fossiles d'animaux côtiers comme les restes de dugongs (lamantins asiatiques actuels) ou de tortues marines, et même de fossiles terrestres comme des dents ou des fragments de mâchoires de pliopithèques (le singe de l'époque) amenés par de petits fleuves dans des dépressions de l'espace littoral, qui demeureront préservées de l'érosion.